

Ce que voulait Scharnhorst, c'était confondre l'armée et la nation, établir réellement le système du service obligatoire pour



SCHARNHORST (1756-1813), peint par GEBAUER.
Musée Hohenzollern, à Berlin. — Photographie
de la Société photographique, à Berlin.

Né en Hanovre, officier d'artillerie dans l'armée hanovrienne, passé en 1801 au service de Prusse, Scharnhorst, blessé à Auerstaedt, fut, après 1806, chargé de réorganiser l'armée prussienne. Fils de paysan, il ne comprenait pas le préjugé qui réservait les grades aux nobles seuls. Il eut grand peine à faire admettre par le roi que les roturiers pussent se présenter aux examens d'officiers. Il ne put obtenir l'établissement du service obligatoire; mais, grâce au système des Krumpers, il prépara un grand nombre d'hommes instruits pour la guerre de revanche. Écarté du ministère de la guerre en 1810, à la demande de Napoléon qui avait deviné son activité, il continua à diriger sous main les affaires militaires. Il fut blessé mortellement à Lützen, à 57 ans. Sous l'abondante chevelure noire, les yeux brun-foncé ont de la vivacité et de la douceur.

suppression des mercenaires, suppression de l'entretien des compagnies par les capitaines, nouveau mode de recrutement

1. Voir ci-dessus, pages 101 et 102.

tous, dont le Roi Sergent, soixante-dix ans auparavant, avait décrété le principe, mais qui, on l'a vu¹, n'avait jamais été mis en vigueur. Le projet, présenté dès 1808, souleva une opposition générale, tant la discipline sauvage, à laquelle l'armée était jusque-là soumise, avait déconsidéré dans l'opinion le métier militaire. Vouloir que tout le monde fût soldat, c'était, disait un historien célèbre, Niebuhr, « une idée anticivilisatrice de capitaines incultes ». Le roi repoussa le projet.

Scharnhorst dut se borner à des réformes partielles, qui ne furent d'ailleurs pas acceptées sans difficultés : adoucissement de la discipline et suppression des châtements corporels,